

9 février 2005

JOURNAL DU NEUF N°24

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

“Gong Xi Fa Cai”



Pour commencer, ces quatre caractères chinois souvent écrits sur panneaux rouges de chaque côté de la porte d'entrée de la maison. C'est pour "souhaits de bonheurs et larges richesses" lors de la Fête du Printemps qui marque le début de l'année chinoise. C'est aujourd'hui 9 février et nous entrons dans l'année du Coq de Bois. Pour saluer cette aube, cette image qui fut l'affiche d'une exposition à la Mairie du XIIIème lors de la précédente année du Coq, il y a douze ans...

Pour les chinois, le printemps commence aujourd'hui.. Pour nous l'équinoxe en est le seuil, pour eux le milieu. Derrière cet apparent détail se cachent deux visions du monde, deux regards sur les cycles de vie. C'est où, le milieu d'un cercle?

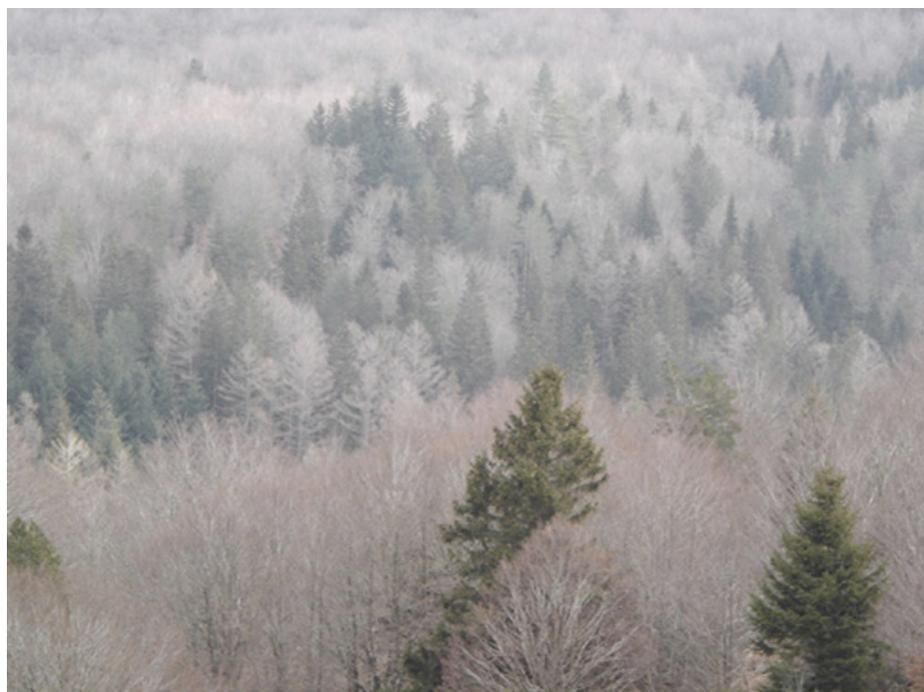
Je vous laisse prospector, mais par contre ne cherchez plus la dimension de la Moitié du Tout. Elle vient d'être découverte, c'est 3 mètres. Parce que le Tout c'est de s'y mettre. (Plaisanterie d'alpage de l'été passé!)

Puisque l'on en est à célébrer le printemps, notez l'équinoxe sur la croix rouge de vos éphémérides. C'est le week-end du 19 et 20 mars prochain, de 14 à 19 heures, que j'ouvrirai avec mes amis artistes dionysiens, les portes de mon atelier. Je vous en reparlerai...

Le printemps est temps de semailles de projets qui écloront peut-être quand les bises chaudes de l'été seront venues....Montauban, Brocéliande, Suède, Japon, Auvergne, Savoie, Saint-Flour... Avec aussi les peintures qui naissent dans les sables colorés de l'atelier et que je couve de toute l'attention de mon regard....

A propos de couvaion, allez voir "La Marche de l'Empereur"... Paysages à goûter le souffle et raccourcis saisissants sur comment la vie s'est mise debout en sortant de l'océan....

“L’intuition est un excès de vitesse de l’intelligence”. J’ai trouvé ce joyau de phrase dans “Korsakov”, roman d’Éric Fottorino dans lequel je suis ce jour en pleine immersion. Une belle langue que l’on a envie de tourner plus de sept fois dans la bouche du pays de sa mémoire.... Un pays où l’enfant débrouillard devient l’enfant des brouillards.



Moi qui essaie de dire avec quelques plumes et coquilles d’œufs la poésie fragile du monde, j’avais été déjà somptueusement happé par le titre “Un territoire fragile” et la géographie intime et norvégienne d’un de ses précédents romans... Bref vous aurez compris que je suis en amour avec les lignes de ces livres qui donnent la pêche à la vie.....

Comme les boules de neige cévenoles de l’Aigoual qui ont soufflé quelques-unes de mes printanières bougies..... Joyeuses comme un Neuf de Coq.

do delaunay9205

PS: Je viens (Merci Thibault!) de passer à Mac OS X en même temps que je balbutie les photos numériques (Merci Odile!). J’espère que cela n’entravera en rien la réception de ce journal qui reste bien sur à votre bon gré.....



Et pendant ce temps là, je suis sûr que Marine croît....